

**Réunion du conseil scientifique de la
Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale**

Lundi 12 mai 2014

Les Invalides – Salon du Quesnoy – 14 h 45

Présents :

Monsieur Antoine Prost, professeur émérite à l'Université Paris I et président du conseil scientifique.

MM. Jean-Paul Amat, Mme Annette Becker, Mme Emmanuelle Cronier, MM. Frédéric Guelton, Mme Valérie Hanin, Mme Élise Julien, MM. Yves Le Maner, MM. André Loez, Mme Agnès Magnien, M. Mme Isabelle Neuschwander, MM. Philippe Nivet, MM. Nicolas Offenstadt, Mme Marie-Noëlle Polino, Mme Stéphanie Prezioso, Mme Anne Rasmussen, Valérie Tesnière, MM. Laurent Veyssière, MM. Jay Winter, MM. Joseph Zimet, MM. David Zivie.

Excusés

MM. Stéphane Audoin-Rouzeau, MM. André Bach, MM. Alain Bergounioux, MM. Rémy Cazals, MM. Jean-François Chanet, MM. Piet Chielens, MM. François Cochet, MM. Olivier Forcade, MM. David Guillet, MM. John Horne, MM. Gerd Krumeich, MM. Raphaël Müller, MM. Hew Strachan, MM. Arndt Weinrich, MM. Laurent Wirth

Antoine Prost ouvre le conseil scientifique et remercie les membres de leur présence.

Bilan deuxième vague labellisation

David Zivie indique que la deuxième vague de labellisation a été plus conséquente que la première. En effet, la mission du centenaire s'est trouvée confrontée à une très forte demande, liée peut-être au succès de la première vague, au lancement du centenaire par le Président de la République à la fin de l'année 2013, au travail qui a continué dans le monde éducatif. 1460 dossiers ont été déposés, avec une grande augmentation des projets académiques du centenaire. 375 projets académiques sont remontés contre 140 lors de la première vague.

	Culture	Scientifique	Pédagogique	Commémoratif	Tourisme	Numérique	International	Total	
National	83	17	3	5	3			111	10%
CDC	312	66	35	67	25	22		527	49%
CAC			373					373	35%
International							63	63	6%
Total	395	83	411	72	28	22	63	1 074	
	37%	8%	38%	7%	3%	2%	6%		

La Mission a donc labellisé 1095 nouveaux projets qui ont lieu principalement sur l'année 2014, certains débordant sur l'année 2015, après examen, par les commissions thématiques.

Les ¾ des demandes ont été labellisées soit à peu près le même ratio que pour la première vague. La principale remarque à faire concerne l'augmentation des projets académiques, désormais toute la France est couverte. Pour les projets internationaux, ils ont été moins nombreux pour la deuxième vague (60 contre 75) mais davantage de pays sont désormais représentés.

La Grande Collecte

David Zivie rappelle que la Grande Collecte a eu lieu dans la semaine du 11 novembre 2013 avec une co-organisation Bibliothèque nationale de France (BnF) et le Service interministériel des archives de France (SIAF) avec le réseau des Archives départementales et la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Le conseil scientifique souligne l'intérêt de la collecte mais note que les pratiques suivies dans les divers lieux de collecte n'ont pas été uniformes. Il s'inquiète des conditions dans lesquelles les extraits sortis de leur contexte sont mis en ligne. Il s'interroge sur la suite donnée aux numérisations et notamment à l'indexation des documents.

Point sur les activités de recherche liées à la Première Guerre mondiale

Présentation du projet du LABEX « Les passés dans le présent » (Valérie Tesnière, BDIC)

Valérie Tesnière présente le laboratoire d'excellence porté par la BDIC et l'université de Nanterre depuis 2011. Les autres partenaires du LABEX sont le musée du Quai Branly pour l'ethnologie et l'anthropologie, la BnF, le musée d'archéologie nationale de Saint-Germain pour la préhistoire.

Les objectifs du LABEX sont d'étudier les corpus numérisés et la réception par le public, et de s'appuyer sur des compétences complémentaires pour y parvenir : des linguistes, des historiens, des historiens de l'art, des sociologues de la mémoire avec l'institut des sciences sociales du politique. Le LABEX s'interroge sur les usages du passé et l'incidence du numérique dans cette configuration et tout particulièrement, mieux comprendre les médiations de la mémoire avec Internet, les politiques de la mémoire et les appropriations sociales du passé en amont et en aval des politiques patrimoniales. Le LABEX a prévu en 2015 un cartable numérique qui sera analysé auprès des enseignants et des classes avec mise en place de chantiers d'observation.

Enfin, dernier point, le LABEX est aussi un outil de formation. Un Diplôme Universitaire pour la formation continue va s'ouvrir. Un cartable numérique à destination des collèges (projet porté par la BDIC, soutenu par le LABEX et le Conseil Général des Hauts-de-Seine) sera lui aussi une sorte de recherche-action appliquée à la formation.

Les travaux donneront lieu à des communications, des publications, des *textbooks*, à l'anglo-saxonne, des articles comme pour toute recherche scientifique.

Présentation de l'Observatoire du Centenaire (Paris 1) (Nicolas Offenstadt)

Nicolas Offenstadt présente le projet d'Observatoire du Centenaire autour de quatre objectifs :

- Fédérer les différentes recherches de Paris 1, sur la guerre de 14 et les enseignants de Paris 1 ;

- Organiser une veille bibliographique systématique. Cet objectif vise à prendre acte des demandes qui avaient été faite par le comité scientifique de la Mission du Centenaire ;
- Organiser un certain nombre de colloques ;
- Faire un Observatoire au sens propre, c'est-à-dire faire un travail ethnographique de récolte des données sur la manière dont le centenaire se déroule à tous les niveaux.

Des colloques seront organisés, une bibliographie aussi exhaustive que possible sera faite, des comptes rendus ethnographiques, avec une collecte rigoureuse de matériaux des différentes cérémonies de commémorations pendant toute la durée du centenaire, seront réalisés par les étudiants et les universitaires.

Assises de l'Internet 14-18 (André Loez)

André Loez présente « Les assises de l'Internet 14-18 ». L'idée est d'organiser une rencontre, portée par la mission, sans doute au mois de décembre 2014, entre les différents acteurs du web 14-18, et de référencer toutes les formes d'usages et de présence de la Grande Guerre sur le web.

La rencontre, organisée en décembre 2014, réunirait des universitaires, des conservateurs, archivistes de la BnF, des Archives Départementales, de la DMPA, un grand nombre d'acteurs de la numérisation et de la mise en ligne de documents, des « amateurs ». Une série d'ateliers et de tables rondes pourrait à la fois faire un bilan de ce qui existe mais aussi, faire émerger des questionnements et des méthodes.

Le conseil scientifique relève une certaine complémentarité entre les projets présentés. Il sera important pour la Mission de dresser un panorama du paysage de la recherche. Il s'agira d'avoir quelques partenariats avec un certain nombre d'initiatives (dont celles qui viennent d'être présentées) et de pouvoir dégager des dynamiques, des orientations afin de répondre à la question suivante : le centenaire aura-t-il un impact positif ou pas sur la recherche ? Autrement dit le centenaire va-t-il tuer la fécondité, la fertilité de la recherche sur la Première Guerre mondiale ? Ou cela va-t-il au contraire, la dynamiser ?

Perspectives sur les suites de la commémoration de la Première Guerre mondiale (2015-2018)

Joseph Zimet évoque rapidement l'avenir de la commémoration. La mission devait prendre fin en 2015 et la question de sa prolongation ou de son remplacement par une autre structure dans un format plus léger n'est pas tranchée.

En 2015, la commémoration du débarquement de Gallipoli et du génocide arménien posera des questions.

Annette Becker présente le colloque du Comité Scientifique International pour l'étude du génocide des Arméniens qui se tiendra à Paris en mars 2015 et précise qu'il y aura un certain nombre d'autres manifestations décentralisées en France, des publications et une exposition qui aura lieu au mémorial de la Shoah. Elle est missionnée, au nom de ses collègues travaillant sur le génocide arménien, pour savoir ce que la Mission du Centenaire peut faire.

Du point de vue du conseil scientifique, comment convient-il de se positionner par rapport, à la fois, à une présence sur Gallipoli (il y a une plainte récurrente des autorités turques sur le niveau de représentation trop faible car vous le savez la France a engagé un nombre de troupes plus important que les Anzac) et une participation aux actions de commémoration du génocide arménien ?

Il faudrait que les spécialistes fassent un texte sur l'état des connaissances sur le génocide arménien.

Joseph Zimet souhaite une note du président du conseil scientifique résumant ses positions qui sera adressée au plus haut niveau de l'État.

Antoine Prost pourrait présenter cette note devant le conseil d'administration et cette note pourrait être publiée dans l'espace scientifique de la Mission.

Antoine Prost retient la proposition d'une note de deux pages rédigée par les spécialistes du sujet (Annette Becker est en charge de cette rédaction), relue par le conseil scientifique, puis mise en ligne après accord des membres du conseil scientifique.

Les échéances d'importance au cours des prochaines années

Antoine Prost rappelle qu'un conseil scientifique donne des conseils, émet des suggestions et que le pouvoir décide. Cela fait partie des missions du conseil scientifique de rappeler un certain nombre de choses y compris les plus évidentes.

Les échéances peuvent se décliner en deux points. D'un côté, les thèmes (les gaz, les innovations, l'élargissement du champ commémoratif) et de l'autre, les grandes dates (batailles de Champagne, Verdun en 2016 en rappelant que la commémoration doit être franco-allemande, l'entrée en guerre des États-Unis, la révolution en Russie), c'est ce dernier point qui intéressera l'exécutif, car ce sont les bornes utilisées pour orchestrer et mettre en scène les rites commémoratifs.

Le conseil scientifique peut dessiner les grands courants qui balayeront le paysage commémoratif entre 2015 et 2019.

Le conseil scientifique doit également alerter le plus haut niveau de l'Etat sur des questions qui peuvent s'avérer délicates (la question des mutineries en 2017, la question du blocus, la déclaration de Balfour, le traité de Versailles).

Antoine Prost propose de rédiger une note qui sera soumise à discussion lors d'un prochain conseil scientifique après l'été.

Questions diverses

David Guillet pense qu'il serait logique que le conseil scientifique donne un avis sur les politiques publiques qui ont été menées car des moyens importants y ont été consacrés et vont être consacrés aux célébrations et aux productions et le transmettre aux pouvoirs publics.

En réponse à Elise Julien, Joseph Zimet précise que la Mission du Centenaire a levé 2,5 millions d'euros auprès et que la cible est de 5 millions d'euros. La mission a dépensé sa dotation budgétaire initiale. Un contrôleur financier vise toutes les dépenses.

Antoine Prost remercie tous les membres et clôt le conseil scientifique.